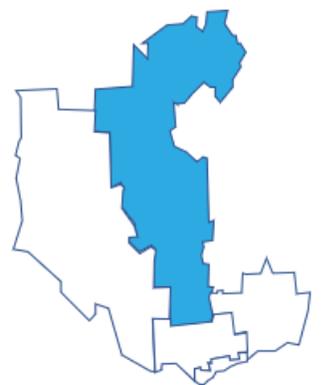




IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

Mission de l'ODO

Construit sur une base partenariale, l'ODO est un espace de partage d'information, de recherche et de mobilisation des savoirs et des pratiques sur le développement de la région qui vise à répondre aux besoins d'information des décideurs, des organismes du milieu, des intervenants, des entrepreneurs et des citoyens.

En peu de temps, l'Observatoire du développement de l'Outaouais s'est imposé auprès des décideurs et principaux acteurs de la région comme un partenaire incontournable. Point de rencontre entre la recherche et la pratique, l'ODO est dédié à l'avancement et au rayonnement de l'Outaouais en tant que région aux multiples réalités et potentiels. Ce dispositif unique en son genre fait figure de modèle au Québec.

MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La pandémie a eu des impacts majeurs sur l'emploi et la main-d'œuvre dans tous les domaines, ainsi que sur les différents secteurs de développement en Outaouais. Elle a également créé des opportunités. Pour se préparer à la relance économique en Outaouais, plusieurs organisations de développement et acteurs socioéconomiques souhaitent avoir un portrait réaliste des effets de la pandémie en Outaouais et dans ses différents territoires.

Ce projet répond à ces attentes en proposant une suite à l'*État de situation socioéconomique*, publié en 2020, qui dresse un portrait pré-COVID du développement économique de l'Outaouais et de ses territoires. Voir l'ensemble des synthèses au lien suivant :

<https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/etat-de-situation-socioeconomique/>

Ce rapport a été réalisé sous la coordination de Richard Sévigny, coordonnateur de l'ODO

Recherche et rédaction

Alexandre Bégin
Iacob Gagné-Montcalm
Lynda Gagnon

Révision

Lynda Gagnon

Graphisme et mise en page

Mélanie Sarazin

Avec la participation financière de



Cet espace novateur est important pour la région, car il fournit des données et des informations qui permettent aux différents acteurs de prendre des décisions éclairées pour assurer un développement cohérent en lien avec les besoins et les réalités de la population de l'Outaouais. L'UQO est fière de soutenir activement cette organisation unique au Québec.

-Madame Murielle Laberge, Ph. D., rectrice de l'Université du Québec en Outaouais

Coordonnées de l'ODO

Université du Québec en Outaouais
283, boul. Alexandre-Taché
bureau C-0330
Gatineau, QC J8X 3X7
819 595.3900 poste 2400
ODO@ODOOUTAOUAIS.CA

Portail de l'ODO :

www.odooutaouais.ca

Abonnez-vous à notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/odooutaouais>

PORTRAIT EN QUELQUES DONNÉES

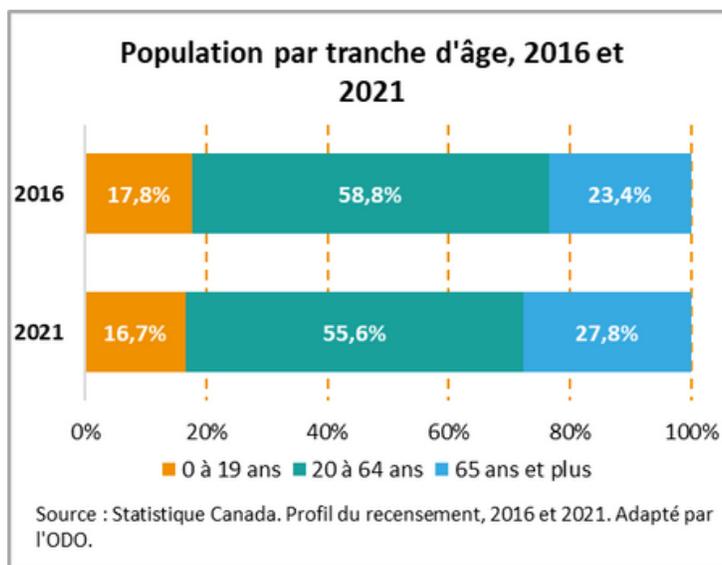
DÉMOGRAPHIE

En 2021, la population de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau atteignait 20 547, soit une légère augmentation de 1,8 % par rapport à 2016. Cependant, le vieillissement de la population s'accélère et la tranche des personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) rétrécit d'autant. Elle est passée de 58,8 % en 2016 à 55,6 % en 2021.



En 2030, les personnes de 65 ans et plus devraient représenter 34 % de la population.

Source : ISQ. Projections de population – MRC

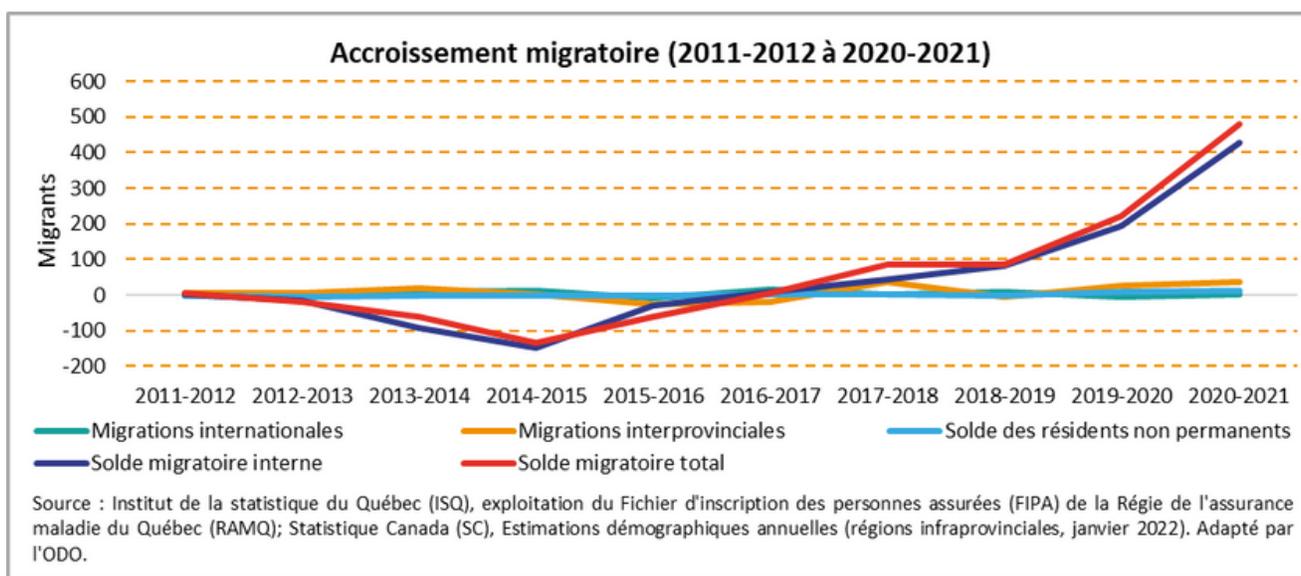


ACCROISSEMENT MIGRATOIRE

Depuis 2015-2016, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau affiche un solde migratoire positif qui augmente d'année en année. En 2020-2021, le solde migratoire total a atteint un sommet de 479 personnes, un résultat principalement attribuable à la migration interne.

En effet, la pandémie et l'arrivée du télétravail semblent avoir eu un impact positif sur le solde migratoire interne [1] en particulier, puisque la MRC enregistre un gain net de 194 et 429 à ce chapitre pour 2019-2020 et 2020-2021 respectivement. Fait à noter, la très grande majorité (85 %) des migrants internes étaient des personnes en âge de travailler (entre 15 et 64 ans) [2], et la plupart proviennent des autres territoires de l'Outaouais (principalement de Gatineau, probablement).

En revanche, le solde migratoire externe (interprovincial, international et résidents non permanents) reste assez modeste, même si on observe une certaine tendance à la hausse dans les deux dernières années, avec un gain net de 29 personnes en 2019-2020 et de 50 en 2020-2021.



[1] La migration interne concerne la migration entre les régions du Québec et entre les territoires de l'Outaouais.

[2] ISQ. Soldes migratoires avec chacune des régions administratives selon le grand groupe d'âge, MRC du Québec (classées par régions administratives), 2001-2002 à 2020-2021, données mises à jour le 13 janvier 2022.

NIVEAU DE SCOLARITÉ/BASSIN DE COMPÉTENCES

De façon générale, on constate que plus du tiers des élèves de la Vallée-de-la-Gatineau quittent l'école secondaire sans diplôme ni qualification en poche. En 2020, c'est le cas de 44 % des garçons et de 32 % des filles. Cette forte proportion se maintient dans le temps, sauf pour les années 2015 à 2017, où l'on observe une nette amélioration de la situation.

En ce qui concerne le bassin de compétences disponible sur le territoire, 56 % des personnes de 25 à 64 ans dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau possèdent un diplôme d'études postsecondaires qui permet d'acquérir des compétences pertinentes à l'exercice d'un emploi. Dans ce bassin de main-d'œuvre, près de la moitié (48 %) détient un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers.

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

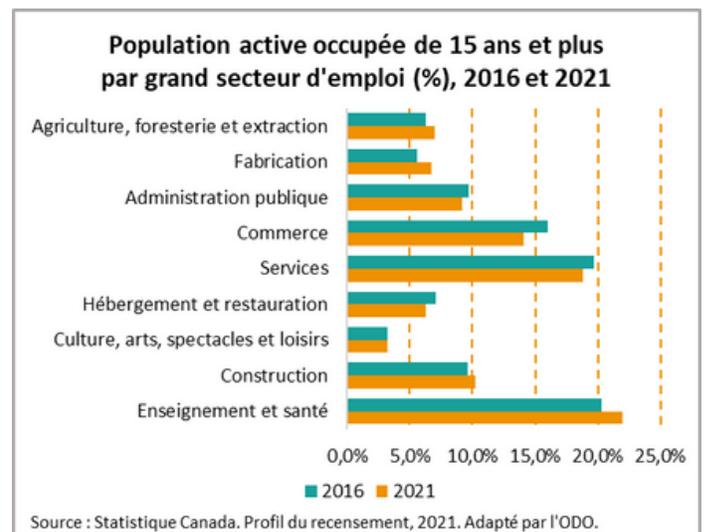
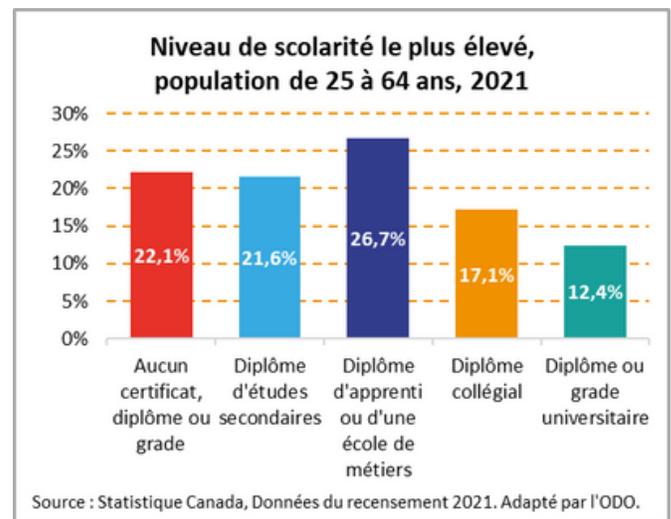
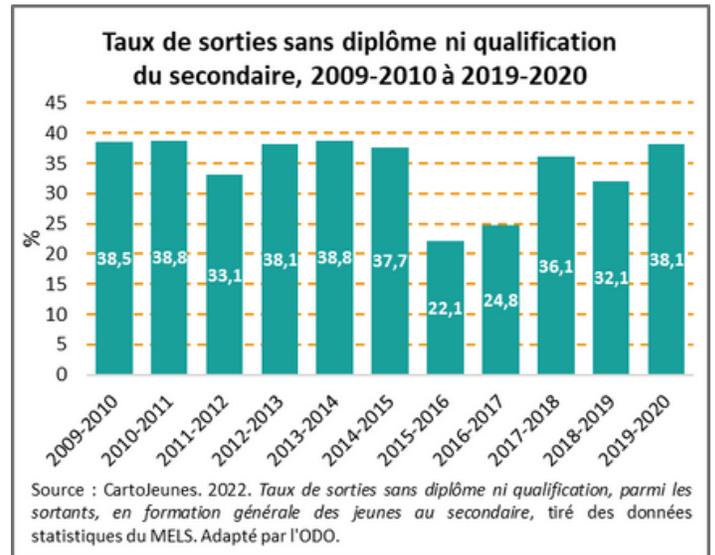
En 2021, on observe une croissance marquée de l'emploi dans plusieurs secteurs où la formation d'apprenti ou d'une école de métiers est recherchée : construction, fabrication, et agriculture, foresterie et extraction minière. Les secteurs combinés de l'enseignement et de la santé et assistance sociale fournissent quant à eux la plus grande source d'emplois aux travailleurs et travailleuses de la Vallée-de-la-Gatineau. C'est un peu plus d'une personne sur cinq (22 %) qui travaille dans ces domaines.

En revanche, certains secteurs sont en perte de vitesse. Le secteur du commerce, conséquence de la pandémie sûrement, est celui qui accuse le plus grand recul. Entre 2016 et 2021, la part des travailleurs dans ce secteur est passée de 16 % à 14,1 %.

Les secteurs de l'administration publique, de l'hébergement et de la restauration, ainsi que des services en général affichent aussi un léger recul, tandis que le secteur de la culture, des arts et spectacles et des loisirs a réussi à se maintenir malgré la pandémie.

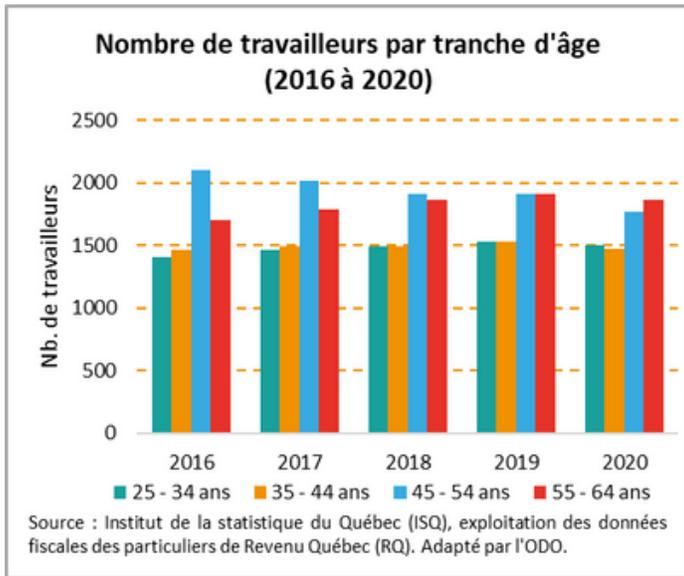
SITUATION DE L'EMPLOI, TÉLÉTRAVAIL ET NAVETTAGE

En 2021, la population active (chômeurs + personnes occupées) représentait 51,8 % de la population de 15 ans et plus, en légère baisse par rapport à 2016 (52,6 %), conséquence du vieillissement de la population qui se poursuit. Au moment du recensement de mai 2021, en pleine pandémie, le taux de chômage était nettement plus faible (10,1 %) qu'en 2016 (12,5 %), et à peine plus élevé que le taux régional pour la même période (8,9 %).



Dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre, ce taux de chômage indique tout de même une certaine inadéquation entre le bassin de main-d'œuvre disponible et les besoins du marché du travail.

En 2020, le taux de travailleurs parmi les 25 à 64 ans est redescendu au niveau de 2016 (61,6 %), après avoir connu une progression constante depuis 2017 pour atteindre 65 % en 2019. C'est dans le groupe des 35 à 44 ans que la diminution est la plus marquée : le taux est passé de 72,8 % en 2016 à 69,7 % en 2020. Enfin, comme le démontre le graphique ci-dessous, les travailleurs de 45 à 64 ans sont plus nombreux que les jeunes de 25 à 44 ans. Ils forment ensemble 55 % de la main-d'œuvre. En 2020, les 55 à 64 ans, donc les travailleurs proches de la retraite, sont les plus nombreux.



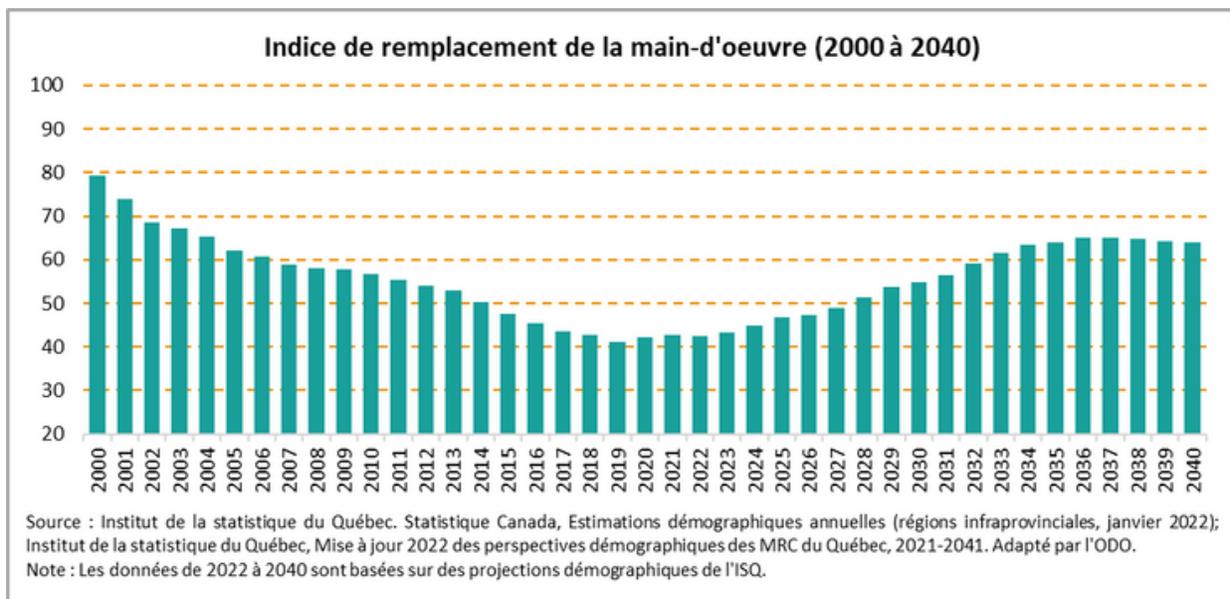
En contrepartie, le nombre de travailleurs autonomes augmente légèrement (1 390 en 2021 contre 1 335 en 2016); ce groupe forme maintenant 15,2 % de la population active, comparativement à 14,8 % en 2016.

Autre fait intéressant à noter : le nombre de télétravailleurs a bondi de 675 en 2016 à 1 210 en 2021, ce qui représente maintenant 14,7 % de la population active occupée de 15 ans et plus.

Soulignons aussi que 80 % des personnes qui ont un lieu de travail autre que leur domicile travaillent à l'intérieur du territoire. En raison du télétravail, le nombre de résidents de la Vallée-de-la-Gatineau qui traversent la rivière pour aller travailler en Ontario a diminué de moitié entre 2016 et 2021, de 515 à 260, ce qui représente moins de 5 % des travailleurs.

L'ENJEU DE LA MAIN-D'ŒUVRE

En 2021, il y avait seulement 42 jeunes de 20 à 29 ans dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans qui approchent de la retraite. Le graphique ci-dessous, basé sur les projections démographiques de l'ISQ, indique qu'une tendance à la hausse s'est amorcée depuis le creux atteint en 2019, et que l'indice de remplacement de la main-d'œuvre devrait remonter autour de 65 en 2036.



LES EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LES SECTEURS D'ACTIVITÉ ET D'EMPLOI DANS LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

RRÉSUMÉ DES PROPOS RECUEILLIS DANS LE CADRE D'UN GROUPE DE DISCUSSION TENU LE 7 JUIN 2022 À MANIWAKI EN PRÉSENCE DE 10 ACTEURS DE DIFFÉRENTS SECTEURS D'ACTIVITÉ.

ENJEUX

LES POSSIBILITÉS DE FORMATION MANQUENT CRUELLEMENT DANS LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

- Il y a de grands besoins de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés (mécaniciens industriels, électrotechniciens, etc.) et manuels, mais on manque de programmes de formation professionnelle sur le territoire. Des employeurs se voient forcés de chercher de la main-d'œuvre à l'international.
- Malgré la présence d'infrastructures d'enseignement, on déplore le manque de formateurs.
- La formation en ligne est mal adaptée aux besoins de la population, en raison d'un taux d'analphabétisme fonctionnel assez élevé.
- Le manque de programmes de formation postsecondaire décourage les jeunes de poursuivre leurs études. Les coûts associés aux études à l'extérieur, la distance, la perte de sentiment d'appartenance et la difficulté d'adaptation entraînent un taux élevé de décrochage.
- Les jeunes qui sortent de la région pour aller étudier ont tendance à ne pas revenir.
- L'éducation est un enjeu pour les communautés de Kitigan Zibi et de Rapid Lake, qui rencontrent un double défi : à l'image de plusieurs communautés rurales, le niveau d'alphabétisation est plutôt bas et les populations sont anglophones, alors que le système scolaire avoisinant est en français.

« Télétravail, exode vers la campagne, école à la maison : la pandémie a mis plus que jamais en lumière la nécessité d'avoir accès à une connexion Internet haute vitesse de bonne qualité. Dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, il y a cependant longtemps que l'absence d'un véritable réseau Internet à large bande représente un frein au développement social et économique. »

Benoit Sabourin, « De l'espoir pour les résidents et commerçants en milieu rural », Le Droit, 21 janvier 2022.

LE MANQUE DE LOGEMENTS ET DE SERVICES DE TRANSPORT FAIT OBSTACLE AUX EFFORTS DE RECRUTEMENT

- L'augmentation du coût des logements et des matériaux combinée à la rareté des logements disponibles nuit à l'implantation de nouvelles familles sur le territoire.
- Les règles d'aménagement du territoire manquent de flexibilité et freinent les projets d'investissement dans le logement.
- Les réalités du territoire – l'éloignement, les longues distances à parcourir, la nécessité d'avoir un permis de conduire et un véhicule – compliquent beaucoup le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre.

« On a beau essayer de trouver des logements avec l'Office de l'habitation, avec les coopératives qui existent ici, dans la région, mais il n'y en a pas. Il y a des listes d'attente. »

Source : Danielle Beaudry, « Crise du logement dans la Vallée-de-la-Gatineau », Radio-Canada, 11 juillet 2021

UNE SITUATION TRÈS DIFFICILE POUR LES PETITES ENTREPRISES ET LE SECTEUR BÉNÉVOLE

- Pour traverser la pandémie, plusieurs entreprises se sont endettées.
- Concurrence entre employeurs pour attirer la main-d'œuvre.
- Les salaires et le prix des intrants augmentent rapidement.
- La pénurie de main-d'œuvre force les commerces à restreindre leurs heures d'ouverture.
- Pendant la pandémie, les organismes communautaires ont perdu l'apport des bénévoles, qui fournissent un service essentiel.

LE TÉLÉTRAVAIL N'EST PAS UNE SOLUTION MAGIQUE

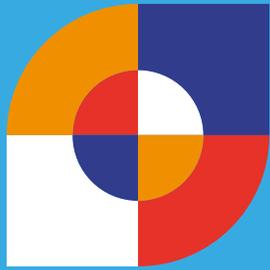
- Depuis l'arrivée du télétravail, les employeurs de la région se retrouvent en compétition avec le gouvernement fédéral pour le recrutement de la main-d'œuvre.

LE SECTEUR DE LA SANTÉ EST EN CRISE

- La centralisation des services dans le réseau de santé a eu un impact important sur la rétention de la main-d'œuvre dans ce secteur : perte de personnel, difficulté de recrutement.
- La centralisation affecte la santé et le bien-être au travail du personnel, en raison de la perte du lieu d'appartenance et de l'obligation de se déplacer d'un endroit à l'autre. Découragement et épuisement.
- Il y a beaucoup de problèmes de santé mentale dans la Vallée-de-la-Gatineau, mais très peu de services pour faire face à cet enjeu.

OPPORTUNITÉS ET RETOMBÉES POSITIVES

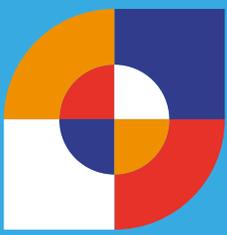
- Plusieurs médias locaux ont profité financièrement des multiples publicités sanitaires du gouvernement et en ont profité pour offrir de la publicité gratuite aux entreprises locales.
- La pandémie a créé un engouement des gens vivant en milieu urbain pour les régions.
- Le télétravail attire de nouvelles personnes dans la région et crée ainsi de nouvelles opportunités.
- La crise sanitaire a permis d'améliorer les communications entre les réseaux de santé du gouvernement du Québec et des communautés (territoires de réserve) de Kitigan Zibi et de Rapid Lake.



PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

La rencontre tenue dans la Vallée-de-la-Gatineau a réuni des acteurs et entrepreneurs très préoccupés par la pénurie de main-d'œuvre et conscients des difficultés inhérentes à la réalité du territoire pour surmonter cet enjeu et amorcer la reprise. Dans ce contexte, tous s'accordent sur la nécessité de miser sur les jeunes en augmentant les possibilités de formation sur le territoire, en développant la main-d'œuvre locale et en cherchant des solutions au manque de logements. La crise sanitaire a aussi mis en lumière les réalités changeantes du marché du travail et la nécessité pour les entreprises de s'adapter. D'autres y voient là une occasion de « faire les choses autrement ».

Voici un aperçu de pistes de solution plus précises qui ont émergé de ces discussions.



PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

PISTES DE SOLUTION POUR DÉVELOPPER L'OFFRE DE FORMATION ET RETENIR LES JEUNES SUR LE TERRITOIRE

- Accroître l'offre de formations (formations en ligne, notamment) et développer des programmes de formation condensée sur le territoire afin de pourvoir aux besoins de main-d'œuvre des entreprises de la région.
- Mettre sur pied un programme de parrainage des décrocheurs par les entreprises, en partenariat avec la commission scolaire et la chambre de commerce.
- Valoriser les métiers professionnels auprès des jeunes et leur faire voir le potentiel du territoire en leur offrant la possibilité de visiter les différentes industries présentes dans la Vallée-de-la-Gatineau pour susciter leur intérêt envers la variété de choix de carrières qui existent sur le territoire.
- Miser sur le développement de la main-d'œuvre manuelle.
- Entreprendre une enquête sur la main-d'œuvre afin de faire une gestion prévisionnelle des besoins et offrir des formations en concordance avec les résultats.

PISTES DE SOLUTION POUR ATTIRER ET RETENIR LA MAIN-D'OEUVRE

- Agir sur les défis d'infrastructure (réseau Internet haute vitesse, logement, services de proximité) afin de profiter de l'engouement des urbains pour les régions et d'attirer des familles.
- Repenser les modèles d'affaires pour que les entreprises s'adaptent à la nouvelle réalité.
- Offrir des primes à l'embauche afin d'attirer les travailleurs.
- Ouvrir le marché du travail à des populations qui en sont plus éloignées.
- Intégrer davantage de travailleurs à temps partiel en offrant une plus grande flexibilité d'horaire.
- Dans le secteur communautaire, renouveler les concepts de bénévolat, d'action citoyenne ou d'action solidaire pour rendre ce travail attractif auprès des plus jeunes générations également.
- Enfin, la réalité rurale étant bien différente de la réalité urbaine, les gouvernements de proximité tels que les municipalités régionales de comté et les municipalités devraient bénéficier d'une plus grande latitude dans les prises de décision qui concernent leur territoire.

“
« On ne parle pas de relance,
mais d'adaptation. Il faut revoir
les modèles d'affaires. »
« Rêvons à faire les choses
autrement! »
”

opco



Crédit photo: M. Jocelyn Galipeau